

26

La scolarité des filles et des garçons

Les filles présentent de meilleurs acquis en français, réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et sont plus diplômées qu'eux. Majoritaires parmi les bacheliers généraux, elles sont en revanche moins nombreuses que les garçons dans les filières scientifiques et industrielles.

LORS DES ÉVALUATIONS du socle commun de connaissances et de compétences, les filles maîtrisent mieux la compétence 1 (langue française) que les garçons en CE1 en 2014 (85 % contre 78 %) (*figure 26.1*). Elles sont aussi plus nombreuses à bien maîtriser la langue française en fin d'école primaire avec 83 % contre 77 %. Cette différence s'accroît au collège (86 % contre 72 % pour les garçons). La maîtrise de la compétence 3 (maîtrise des mathématiques et de la culture scientifique et technologique) est identique selon le sexe en CE1 (83 %), proche en fin d'école (69 % contre 73 %), mais les filles reprennent l'avantage en fin de collège (81 % contre 76 % pour les garçons).

À l'issue de leur formation initiale, les jeunes femmes décrochent un diplôme de niveau plus élevé que les hommes. L'écart s'est creusé en deux décennies (*tableau 26.2*). Ainsi, parmi les jeunes ayant achevé leurs études en 2011-2012-2013, 50 % des filles sont diplômées de l'enseignement supérieur contre 39 % des garçons. Elles sont également moins nombreuses à ne posséder aucun diplôme ou uniquement le brevet des collèges (12 % contre 17 % des garçons).

Dans la plupart des pays développés de l'OCDE, les femmes sont plus diplômées d'une fin d'enseignement secondaire que les hommes. C'est le cas notamment dans les pays latins et scandinaves pour les générations récentes âgées de 25 à 34 ans. Les proportions sont comparables en Allemagne et au Royaume-Uni (*figure 26.4*).

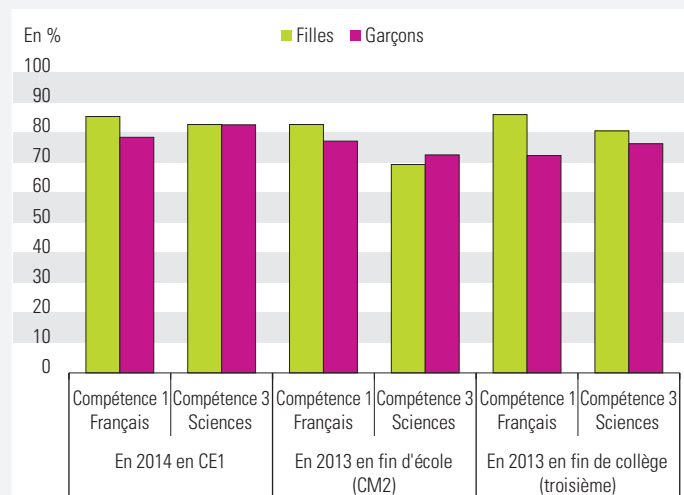
Depuis plus de quatre décennies, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers français. Leur présence tendait à diminuer avec l'essor de la filière professionnelle et le recul des séries L et STMG. Elle repart à la hausse en 2014. Les filles représentent plus de 53 % de l'ensemble des admis en 2014 et plus de 56 % pour les seuls bacheliers généraux (*figure 26.3*).

La présence féminine reste très inégale selon les séries. Dans la voie générale, les filles sont majoritaires en série économique et sociale (62 %) et surtout en lettres (79 % des lauréats de la session 2014, soit un recul de 4,1 points par rapport au pic de 2002). Les filles restent en revanche minoritaires en série scientifique (47 % à la session 2014, soit 4,6 points de plus qu'en 1990). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent féminines (54 % des bacheliers STMG, en baisse de plus de 10 points depuis 2000, et 92 % en ST2S) et les spécialités industrielles masculines (93 % en STI2D). Dans l'enseignement professionnel, avec l'arrivée au baccalauréat des premières candidates des spécialités « Accompagnement, soins et services à la personne », les filles représentent presque la moitié des bacheliers à la session 2014 (48 % en 2014, soit 7,6 points de plus qu'en 2013). Leur présence dans le secteur des services, largement féminin (73 %), augmente de 8,7 points en un an. Le secteur de la production est largement masculin (15 % de filles). ■

La compétence-socle 1 correspond à la maîtrise de la langue française ; la compétence-socle 3 à la maîtrise des mathématiques et de la culture scientifique et technologique.

Les données du *tableau 26.2* proviennent des enquêtes *Emploi de l'Insee*. Les jeunes observés ont terminé leurs études initiales l'année précédant l'enquête. Par exemple, les données des sortants de 2011, 2012 et 2013 sont recueillies respectivement à partir des enquêtes 2012, 2013 et 2014. L'analyse sur trois années consécutives permet d'avoir un nombre d'individus suffisamment important par catégorie socioprofessionnelle. Le questionnaire de l'enquête *Emploi* relatif à la formation a été fortement remanié en 2013. Il a permis ainsi de mieux connaître les diplômés des enquêtes, en particulier des jeunes.

26.1 – Proportion d'élèves qui maîtrisent le français et les sciences (compétences 1 et 3 du socle) en 2013 et en 2014

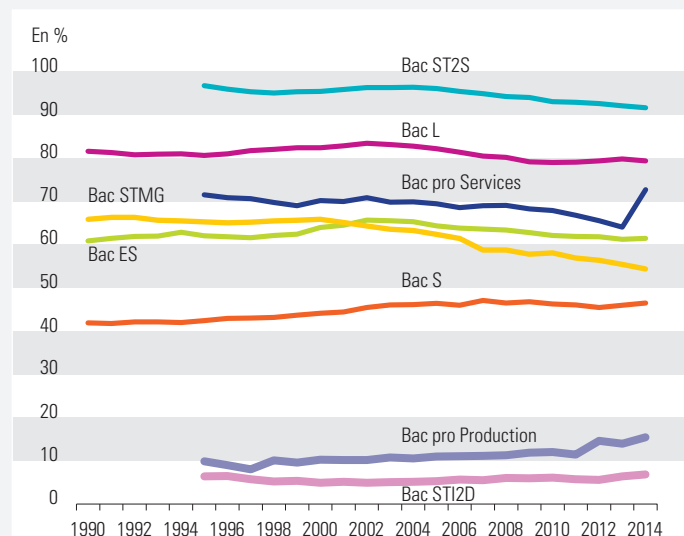


Lecture : en CM2, 69 % des filles et 73 % des garçons maîtrisent la compétence 3 du socle (principaux éléments de mathématiques, culture scientifique et technologique).

Champ : France métropolitaine + DOM, public et privé sous contrat.

Source : MENESR-DEPP, évaluation des compétences du socle en fin d'école et en fin de collège.

26.3 – Proportion de bacheliers par série de 1990 à 2014



Champ : France métropolitaine.

Source : MENESR-DEPP.

26.2 – Le niveau de formation des filles et des garçons à l'issue de leurs études

Année de sortie des études initiales	1990-1991-1992		2008-2009-2010		2011-2012-2013p	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Diplôme obtenu						
Diplôme du supérieur	32	33	36	46	39	50
Diplôme du secondaire	39	42	42	41	44	38
Pas de diplôme ou brevet des collèges	30	25	22	13	17	12

2011-2012-2013p : données provisoires.

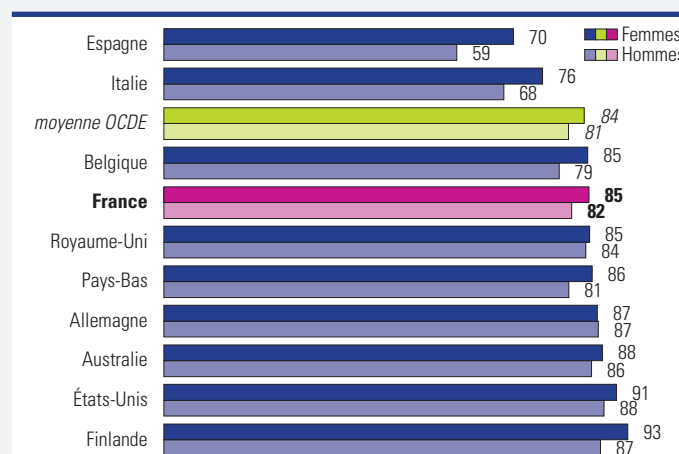
Lecture : 39 % des garçons sortis du système scolaire en 2011, en 2012 ou en 2013 possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Note : le calcul des diplômes de 1990-1991-1992 est obtenu à partir d'enquêtes Emploi annuelles, réalisées un mois donné (mars). Les autres le sont à partir d'enquêtes Emploi trimestrielles en continu. On cumule alors les données des quatre trimestres. Enfin, la moyenne sur trois années d'enquêtes permet de lisser les effets d'échantillonnage.

Champ : personnes ayant terminé leurs études initiales respectivement en 1990-1991-1992, en 2008-2009-2010 et en 2011-2012-2013, interrogées l'année suivant leur sortie d'études et appartenant à un ménage de France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs MENESR-DEPP.

26.4 – Part des 25-34 ans ayant réussi un enseignement secondaire de second cycle (2012)



Source : OCDE, *Regards sur l'éducation, 2014* (à partir des enquêtes sur les forces de travail).